

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Transition : Jean Ping exprime sa disponibilité au chef de l'Etat

A la tête d'une délégation essentiellement composée de plusieurs de ses collaborateurs, le président de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) a été reçu par le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

DANS le cadre des rencontres avec les notables et autres dignitaires du pays, le président de la Transition, chef de l'Etat, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a reçu une délégation de la Coalition pour la nouvelle République, conduite par son président Jean Ping. La rencontre a eu lieu au palais du bord de mer, en présence, entre autres de plusieurs membres du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI). M. Ping était accompagné de certains de ses collaborateurs.

Cet entretien a été l'occasion pour le chef de l'Etat de rappeler à ses hôtes les raisons ayant conduit les militaires à annuler le scrutin du 26 août 2023 et à prendre le pouvoir. Tout comme il est revenu sur les principales actions menées par le CTRI depuis son arrivée à la tête du pays. Dans ce cadre, le numéro un gabonais a précisé que les militaires avaient à l'esprit la nécessité d'agir vite et bien, dans le but d'apporter satisfaction aux besoins les plus urgents des populations.

Par ailleurs, le numéro un gabonais a exprimé à ses interlocuteurs sa volonté d'organiser une concertation nationale qui aura le mérite d'associer toutes les

forces vives du pays à la décision relative, entre autres, à la durée de la Transition et aux grands axes des missions de ladite Transition. Non sans inviter Jean Ping et la CNR à intégrer les organes de la Transition.

Une démarche somme toute appréciée par le président de la CNR qui, après avoir salué l'action des militaires, s'est dit prêt à intégrer, avec les siens, les organes de la Transition.

A noter que, sur un tout autre plan, le chef de l'Etat a également reçu le président du Sénat de la Transition, Paulette Missambo. Un entretien qui intervient quelques jours après la prise de fonctions de cette dernière.



Photo: DR

Avant leur tête-à-tête, l'entretien entre le général Brice Clotaire Oligui Nguema et Jean Ping était élargi à certains de leurs collaborateurs respectifs.

La Transition sonne-t-elle le glas de la Plate-forme "Alternance 2023" ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

La prise de pouvoir, le 30 août dernier, du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) à la tête duquel figure le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema, n'aura pas sonné uniquement le glas du magistère d'Ali Bongo Ondimba. Cette opération, qualifiée par le CTRI de "libération du peuple" devrait également avoir des répercussions dans le lander-nau politique national.

Parmi les victimes collatérales des "corps habillés" figurent les chapelles politiques dont la Plateforme "Alternance 2023" (PA 2023), portée sur les fonts baptismaux pour parvenir à l'alternance au sommet de l'État. Un objectif atteint, bon gré mal gré. Un dénouement faisant penser que la "PA 2023" agonise. D'autant que l'actuel climat au sein de la PA 2023 prouve difficilement le contraire.

Le Professeur Albert Ondo Ossa, dont le retour à l'ordre constitu-

tionnel constitue son leitmotiv, est de plus en plus esseulé. Paulette Missambo, tête de file de l'Union nationale (UN), a été portée au «plateau» du Sénat de la Transition. François Ndong Obiang, président en exercice de la PA 2023, quant à lui, a été coopté par les nouvelles autorités en qualité de 1er vice-président de l'Assemblée nationale. Alexandre Barro Chambrier du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) a "pris acte" et compte apporter sa pierre à l'édifice via des "analyses" de sa formation politique. Nul doute que les "Patriotes", comme on les appelle du côté de Glass où est situé le siège du RPM, intégreront le Parlement de la Transition voire les autres institutions.

Point besoin d'évoquer le cas de Micke Jocktane et Therence Gnembou Moutsona, pour l'instant en détention à la prison d'Oyem. Bref, la participation active des leaders cités plus haut prouve que la PA 2023 est en passe de se disloquer. Ce qui pourrait entraîner sa disparition.



Photo: DR

La PA2023 survivra-t-elle à l'actuelle période de transition ?

Un émissaire de Mahamat Idriss Déby Itno reçu par Oligui Nguema

A.M.
Libreville/Gabon

LES questions sécuritaires dans la sous-région d'Afrique centrale et celles relatives à la coopération bilatérale entre Libreville et N'djamena ont constitué les points ayant été débattus entre le chef de l'État gabonais, Brice Clotaire Oligui Nguema, et le ministre tchadien des Finances, Taher Hamid Ngulin, envoyé spécial du président tchadien Mahamat Idriss Itno. Mis à part les sujets susmentionnés, l'entretien entre le numéro un gabonais et l'émissaire tchadien a donné l'occasion au second cité de transmettre les salutations fraternelles et les vives félicitations de son mandataire, Mahamat Idriss Déby Itno, à son homologue gabonais pour avoir été porté à la tête du Comité pour la transition et la restauration des institutions du Gabon. En outre, les autorités tchadiennes saluent le climat de paix et de sécurité qui prévaut dans notre pays depuis l'arrivée au



Photo: DR

Le ministre tchadien des Finances, Taher Halid Ngulin, remettant au chef de l'État le message de son homologue tchadien Mahamat Idriss Déby.

pouvoir des militaires. Aussi, les mesures prises par le CTRI dans le but d'assurer la continuité du fonctionnement de l'État, ont-elles également été saluées par les autorités tchadiennes.

Sur le plan des relations bilatérales, le Gabon et le Tchad qui entretiennent des relations fraternelles depuis des décennies entendent les renforcer davantage et de mutuellement se soutenir dans le processus de transition en vue d'un retour progressif à l'ordre constitutionnel aussi bien dans notre pays

qu'au Tchad.

Notons que l'actuel chef de l'État tchadien Mahamat Idriss Déby Itno a pris le pouvoir le 21 avril 2021 à la suite de l'assassinat de son père sur le front de guerre. Tandis que Oligui, lui a pris le pouvoir le 30 août dernier après des élections baclées par le PDG qui voulait à tout prix conserver le pouvoir.

Aussi bien au Gabon qu'au Tchad, les deux chefs de l'État assurent la transition, jusqu'aux prochaines élections dans leurs pays respectifs